

même de premier président. Arrivé dans l'établissement, notre villageois fut bourré de grec, de latin, de mathématiques et de haricots de Soissons. Malheureusement pour l'élève, les seuls haricots de Soissons eurent du succès; le grec, le latin, les mathématiques furent des mets complètement indigestes. Enfin, il rentra au foyer domestique, où il ne tarda pas à montrer le bout de l'oreille. Le père fut le premier à l'apercevoir. Or, un jour qu'ils étaient à table, on avait servi trois œufs. Le jeune collégien, ne voulant pas qu'on soupçonnât son ignorance, voulait faire voir qu'il n'avait pas perdu son temps au collège :

— Vous ne voyez ici que trois œufs, dit-il à son père; eh bien! je vais vous prouver qu'il y en a cinq. Où sont trois se trouvent deux: ils sont trois œufs, donc il s'en trouve deux; or, deux et trois font cinq, donc il y a cinq œufs. — J'accorde tout, dit le père; en conséquence de ces cinq œufs, j'en mangerai deux, j'en donnerai un à votre mère et les deux autres seront pour vous.

\*\* LE VOYAGEUR. — D'où viens-tu, mon garçon?

L'ÉCOLIER. — Je viens de l'école.

LE VOYAGEUR. — Où sont donc tes livres, tes cahiers?

L'ÉCOLIER. — Je n'en ai pas besoin, Monsieur, je ne sais ni lire, ni écrire.

LE VOYAGEUR. — Eh! que fais-tu alors tout le temps de la classe?

L'ÉCOLIER. — J'attends qu'on sorte.

\*\* La porte s'ouvre. Un personnage à l'air simple se présente et l'enfant terrible l'aborde en disant: — Qui est-ce donc qui l'a inventée, la poudre, Monsieur... que papa dit que ce n'est pas toi?

### Devinettes.

#### No. 1. ENIGME.

Nous sommes doux qu'on met ensemble,  
Ce n'est pas un bonheur, ce semble;  
Car en tout temps notre union  
N'opère que la division.

#### No. 2. CHARADE.

Du temps mon premier sert à constater la fuite,  
L'écho dit mon second et disparaît ensuite,  
Et mon tout du labeur est toujours fruit précieux,  
Fugitif sur la terre, éternel dans les cieux.

#### No. 3. LOGOGRIPHE.

Sur quatre pieds j'entends et sur trois je répons.

Nous donnerons un beau roman en cadeau à celui ou celle de nos abonnés qui nous fera parvenir, le premier, — ou la première — les réponses aux devinettes ci-dessus.

### AVIS DE L'ÉDITEUR.

Nous regrettons que les premiers numéros de notre journal ne soient pas parvenus à tous en même temps. Le retard que plusieurs ont éprouvé est dû à un surcroît de travail, aux bureaux de poste, causé par le grand nombre de cadeaux et de bouquets que les facteurs ont eus à distribuer; mais il ne se renouvellera pas.

Nous prions ceux qui désirent s'abonner à notre journal et qui n'en ont pas reçu les premiers numéros de se hâter, car, vu le grand nombre de demandes qui nous sont adressées de toutes parts, nous n'avons plus en mains qu'un très petit nombre de copies.

Le "Bouquet" formera, à la fin de l'année, un volume de 832 pages et ses abonnés auront droit à une prime.

Toutes lettres concernant l'administration ou la rédaction du journal devront porter l'une ou l'autre des deux adresses ci-dessous.

A. GEO. BEAUDRY,  
Editeur-proprétaire, 258, rue St-Paul.

J. H. MALO,  
Rédacteur, 218, rue Montcalm.

Boîte 1914.

N. B. — Les personnes qui désirent s'abonner à notre journal ou en prendre l'agence sont priées de nous en informer le plus tôt possible. Nous les informons nous-même que nous n'adresserons, désormais, le "Bouquet" qu'à ceux qui nous auront fait parvenir le prix de leur abonnement.

A. GEO. BEAUDRY

## Feuilleton du "Bouquet"

### L'ILE DE SABLE.

PAR EMILE CHEVALIER.

#### No. 3. PREMIÈRE PARTIE

EN MER

(Suite.)

Pour un mot d'amour de toi, je coulerais ce vaisseau avec tout ce qu'il contient; pour un baiser de tes lèvres, j'irais chercher le trépas au fond des abîmes béants sous nos yeux, pour ta possession...

La voix du pilote devint frémissante, ses prunelles dardèrent des lueurs fauves comme celles d'un chacal, tous ses muscles frissonnèrent comme les cordes d'un instrument de musique pendant l'orage, et les paroles jaillirent sèches, embrasées de sa gorge.

— Pour ta possession, reprit-il, pour

ta possession, Guyonne, je damnerais mon âme, je sacrifierais l'humanité entière!... Vois comme je t'aime! tu es en mon pouvoir, et je te respecte; et moi qui ai entre mes mains le sort d'une certaine d'individus, moi devant qui le fier marquis de la Roche plie le genou; moi qui méprise la fureur des hommes, méprise la colère des flots, moi qui suis plus maître ici que le roi n'est maître en France, moi, j'implore la pitié, j'implore ta compassion, Guyonne! je te supplie de consentir à être ma femme, de me donner un mot d'espoir... Tiens, veux-tu que je me prosterner à tes pieds, en présence de tout l'équipage? dis, le veux-tu?

— Non, répondit froidement Guyonne.

— Que faut-il donc que je fasse pour te plaire! s'écria impétueusement le pilote, en essayant d'embrasser la jeune fille par la taille.

— Rien, répliqua-t-elle, en se jetant en arrière.

— Tu ne m'aimes point, n'est-ce pas? reprit Chedotel d'un accent amer.

Guyonne ne fit aucune réponse.

— Et tu ne m'aimeras jamais? dit encore Chedotel, en essuyant la sueur froide qui baignait ses tempes, et tu ne consentiras jamais, toi, vil rebut de la société, écume des clapiers, à être la femme légitime...

— Jamais, dit vivement la sœur d'Yvon.

— Ignorest-tu que tu es sous ma dépendance absolue, que d'un mot, d'un geste, je puis signer ton arrêt de mort? Jamais! ah! tu railles; allons donc! jamais! est-ce que je ne commande pas souverainement ici!... Jamais, oses-tu dire? ai-je bien entendu? Mais, malheureuse femme, tu es donc bien fatiguée de la vie pour me parler ainsi!... Jamais!... Insensée! tu te sens donc bien forte contre les tourments! Jamais!...

En articulant ces imprécations, le pilote serrait, à les briser, les doigts de Guyonne entre les siens.

Il y eut une pause de quelques secondes dans ce drame solitaire au milieu de tant de monde, dans ce drame dont le bruit de la danse couvrait les vociférations. Un observateur eût pu remarquer alors que le pilote se débattait entre deux passions divergentes, exaltées à leur paroxysme. Enfin, il parut se décider, sa main lâcha celle de Guyonne, et il lui dit avec un sourire démoniaque:

— Vous n'aimez pas le vieux loup de mer, ma belle enfant?

— Je vous hais, riposta la jeune fille, à bout de patience.

— Hum! vous me haïssez, vous me haïssez! Cette franchise m'est agréable, hum! par le raban, confiance pour confiance, je serais aussi franc que vous, mademoiselle. Distinguez-vous ce point à l'occident?

— Oui, dit simplement Guyonne.